

« Est-ce que la région mérite un grand club ? »

Sidéré du peu de monde présent au choc dimanche, David Lasaracina, manager du RFB, s'interroge

Dimanche, il ne fallait pas chercher très loin l'affiche de la 20^e journée en D2 amateurs : elle avait lieu à Boussu, où le RFB accueillait Visé. Il s'agissait d'un vrai match au sommet, entre des formations aussi talentueuses qu'ambitieuses. Et pourtant, il n'a été suivi que par 450 personnes ! De quoi faire bondir David Lasaracina, le manager borain, qui pose, et se pose, pas mal de questions.

À quelques exceptions près, tous les clubs de football, à tous les niveaux, dressent le même constat : les gradins n'attirent plus les foules, comme c'était le cas au bon vieux temps. Chacun a son explication au problème, qui ne date pas d'hier. Pour les uns, le spectacle n'est que trop rarement au rendez-vous, avec des équipes de plus en plus prudentes, voire frileuses. Ils vibrent donc de moins en moins, et pour plus cher, par-dessus le marché ! De fait, les prix des tickets tendent à refroidir pas mal de monde. Et puis, beaucoup de passionnés préfèrent le confort de leur salon aux conditions climatiques instables. Ainsi, ils ne manquent rien des nombreuses émissions sportives retransmises en direct sur le petit écran, souvent en concurrence avec les horaires des matches, d'ailleurs. Bref, les clubs ont de plus en plus de mal à faire recette. Même les chocs au sommet n'échappent pas au phénomène. La preuve, ce dimanche, dans la région : les travées des stades Urbain et Tondreau paraissent bien vides malgré des affiches alléchantes au menu, RFB-Visé d'un côté, RAQM-Namur de l'autre.

TOUT ÇA POUR ÇA !

Sur place à Boussu, David Lasaracina, le manager des Francs Borains, s'était déjà fait la réflexion. Il a encore été plus surpris en découvrant les images télévisées : « Tant à Mons qu'à Boussu, j'ai été sidéré d'apercevoir des tribunes vides, ou presque, pour des rencontres de cette importance ! Chez nous, 450 personnes dans une enceinte qui peut en contenir 6.000, cela laisse une impression de désert. Pourtant, l'équipe poursuit encore de gros objectifs... Tout cela



Dans les tribunes, des sièges vides. Et sur le terrain, une équipe offensive qui propose du jeu. Cherchez l'erreur... © E.G.

m'a amené à la réflexion suivante en ce qui nous concerne : la région mérite-t-elle vraiment un grand club ? Je l'espère, bien sûr, moi qui suis très attaché aux Francs Borains depuis la grande époque des années 80. La question se pose néanmoins à partir du moment où l'investissement consenti par la direction du club, ses partenaires, ses bénévoles, est inversement proportionnel aux assistances faibles enregistrées tous les quinze jours. Depuis trois ans, le RFB a un plan clair et ambitieux. Il est en passe d'obtenir la licence et de participer, à nouveau, à un tour final. Autrement dit, les voyants sont au vert. Mais tous ces efforts au quotidien valent-ils encore la peine pour si peu, si le public ne suit pas ?

Et de poursuivre : « Ces derniers temps, les politiciens montois ont lancé des bruits de grand club régional, un projet majoritairement dénoncé de part et d'autre sur les réseaux sociaux. Manifestement, chaque « camp » veut garder son

autonomie, tient à son club de village. D'accord. Mais si les Borains veulent un représentant fort, qui reste 100% borain, qu'ils le montrent ! Et comment peuvent-ils le faire, si ce n'est en assistant en nombre aux matches de notre équipe ? À l'heure actuelle, sans savoir ce que l'avenir nous réserve, il n'est encore question « que » du RFB. Alors, où sont les gens qui se disent borains et en même temps, qui sont les premiers à s'opposer à un éventuel rapprochement avec le voisin ? C'est à ceux-là que je m'adresse. Il est clair que sans un vrai public, sans passion autour de l'équipe, le club risque d'être limité dans ses prétentions ».

UNE BONNE RÉPUTATION

David Lasaracina comprend d'autant moins ce manque d'enthousiasme autour des Francs Borains que le club s'est forgé, ces derniers temps, une bonne réputation : « En Belgique, le RFB est reconnu comme un des clubs « ama-

teurs » parmi les mieux gérés, les mieux structurés ! Souvent, les membres de la fédération s'avouent agréablement surpris de notre niveau d'organisation. N'oublions quand même pas que le club était quasiment donné pour mort voici quelques années. Il se trouve, du reste, dans une région dite défavorisée. Autrement dit, les supporters devraient être fiers d'en avoir un club aujourd'hui. Un club sain et ambitieux, qui plus est. Hélas, entre nos projets en interne, qui n'ont rien d'utopique, et l'engouement politique et populaire, il y a un fossé énorme. Nous ne sentons pas de volonté politique de faire, de la région, un pôle d'excellence sur le plan sportif ». Le message du dirigeant borain, intrigué et remué, certes, mais nullement découragé, est clair. Aura-t-il l'effet escompté ? Réponse le 24 février, à l'occasion du derby contre l'Olympic. ●

F.M.I.

Une réaction est attendue dès dimanche à Hamoir

« Rien de mal fait en vue du tour final »

A priori, il n'y a aucun lien de cause à effet entre l'assistance très clairsemée de ce dimanche au stade Urbain, et la défaite des Verts face à Visé. A priori. En attendant, les Borains, qui avaient la possibilité de se rapprocher un peu plus encore du podium ce week-end, n'ont pu profiter de l'aubaine. « Galvauder des occasions, encaisser un but « gag », cela fait partie du football », précise David Lasaracina. « Maintenant, il est certain que l'équipe a livré une première période indigne d'un prétendant au tour final. Elle s'est bien reprise après le repos, avant de subir un coup du sort déterminant en toute fin de rencontre. Dommage, bien sûr, mais je reste convaincu de notre participation au tour final. Nous devons nous servir de cette défaite pour continuer à avancer. Il s'agira de nous relancer à Hamoir, dimanche ».

Le responsable des Francs Borains l'admet : le volet sportif n'est pas au centre de ses pré-



Caufriez à l'œuvre. © E.G.

occupations du moment. « Je reste évidemment au fait des résultats, sachant, je le répète, qu'il n'y a rien de mal fait. Ceci dit, la semaine s'annonce importante pour la licence, tandis que nous préparons déjà la prochaine saison. Et puis, j'attends désormais de voir toute une région derrière son club ! » ●

F.M.I.

Entre nos projets en interne, qui n'ont rien d'utopique, et l'engouement politique et populaire, il y a un fossé énorme »

